BERNARD Camille PE2, groupe 2

Académie de Montpellier

I.U.F.M de Montpellier

MEMOIRE PROFESSIONNEL

COMMENT UTILISER LA BCD POUR LA RENDRE PRIMORDIALE, NOTAMMENT DANS LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ?

Tutrice : Mme Françoise Arbouet

PEMF à Eugène Pottier, Montpellier

Assesseur : M. Henri Barbero

PEMF à Eugène Pottier, Montpellier

Année 2005/2006

SOMMAIRE

Résumé ..... p. 1

Notes du jury ..... p. 2

Introduction ..... p. 3

Rapide historique sur les BCD ..... p. 5

Les grandes dates ..... p. 5

Qu'espérait-on avec la création de ces lieux spécifiques ? ..... p. 5

Quels repères donner aux élèves dans une BCD ? Comment l'aménager comme un lieu agréable, lisible et multiple ? ..... p. 7

Comment faire des BCD des lieux agréables ? ..... p. 7

Comment faire des BCD des lieux lisibles ? ..... p. 8

- L'utilisation des étiquettes et des cotes ..... p. 8
- La présentation des livres ..... p. 10
- Le rangement des ouvrages ..... p. 10
- Activités permettant aux enfants de s'approprier la BCD ..... p. 12

Un lieu multiple ..... p. 14

- Un lieu de lectures où sont regroupés différents types d'écrits ..... p. 14
- Un lieu central dans l'école où les classes peuvent partager des projets, des expériences, etc. ..... p. 15
- Un lieu ressource pour toutes les recherches ..... p. 16

L'apport des BCD dans la maîtrise de la langue ..... p. 17

Les activités liées aux types d'écrit ..... p. 17

Mise en réseau autour d'albums sur un même thème ("Albums, mode d'emploi") ..... p. 17
Travail sur la première de couverture ("La Pêche aux livres") ..... p. 18
Périodiques, mode d'emploi ..... p. 19
Les activités qui développent des compétences à l'oral ..... p. 20
"La Pêche aux livres" ..... p. 20
Les clubs de lecture ..... p. 21
L'heure du conte ..... p. 22
Les mises en commun (cf "Périodiques, mode d'emploi" ; "Albums, mode d'emploi") ... p. 23
Les activités d'écriture ..... p. 24
Création de titre ..... p. 24
Fiche de lecture ou rubrique dans le journal de l'école ..... p. 24
Les exposés et documents ..... p. 25

Les objectifs sociaux-culturels des activités liées au français menées en BCD ..... p. 26
Accéder à une certaine culture littéraire ..... p. 26
Apprendre à "voir" le livre, utiliser les ressources qu'il met à disposition des lecteurs ..... p. 27
Découvrir ou prolonger l'envie de lire ..... p. 28

Conclusion ..... p. 30

Annexes ..... p. 31
Albums, mode d'emploi (fiche de préparation et questionnaire)..... p. 32
La Pêche aux livres (fiches de préparation) ..... p. 35
Périodiques, mode d'emploi (fiche de préparation et questionnaire) ..... p. 37
Grille d'analyse pour les ouvrages ..... p. 40

Bibliographie ..... p. 41

RESUME

Résumé en français :

Ce mémoire traite des bénéfices que peut apporter la BCD au sein des écoles. En effet, pour peu qu'elle soit bien aménagée et accueillante, et pour peu que les élèves connaissent son fonctionnement, de nombreuses activités peuvent y être organisées. Ces activités peuvent être liées à différentes disciplines. Pour ma part, j'ai choisi de présenter quelques activités liées à la BCD qui peuvent permettre aux élèves d'améliorer leur maîtrise de la langue, écrite et orale.

Résumé en anglais :

This report deals with the importance of school libraries. Indeed, it shows that, if you make this place comfortable and pleasant and if you organize activities allowing children to know how the library is working, you can organize really interesting activities for the pupils, especially concerning the language skill. So you can improve their oral and written French through numerous activities, which are often play activities.

NOTES DU JURY

Mention et opinion motivée du jury :

INTRODUCTION

Lors de mon entretien pré-professionnel, qui traitait de la lecture à haute voix, j'ai été amenée à parler de l'utilité d'une BCD (Bibliothèque Centre de Documentation) dans une école et de la façon dont je pensais qu'on pouvait l'aménager et l'utiliser. Cela m'a donné envie d'axer mon mémoire sur ce lieu.

De plus, j'ai pu effectuer deux constats issus de mes expériences de stage en PE1 et de mon expérience personnelle.

D'une part la plupart des enfants de maternelle sont ravis de "lire". Si on leur donne un moment après un exercice, que l'on propose des livres durant les activités de repli, les enfants vont les feuilleter, aiment en parler entre eux, demandent à l'enseignante de leur lire une histoire, parfois la même dix fois de suite… Lorsqu'on les emmènent à la BCD, on peut constater chez eux une véritable curiosité : ils ont envie de toucher les livres, de les regarder, d'imaginer une histoire, etc. Alors comment se fait-il que ces mêmes enfants n'aient plus le goût de lire ou même l'envie d'ouvrir un livre lorsqu'ils sont un peu plus vieux ?

D'autre part, lors de mon année de préparation au concours, j'ai pu effectuer un stage dans une classe de CP. Dans cette classe les élèves se rendaient à la BCD une fois par semaine en demi-groupe. Ainsi, pendant qu'une partie de la classe restait avec l'enseignant pour reprendre des exercices mal compris, l'autre partie se rendait à la BCD avec une intervenante bénévole. J'avais alors été frappée de remarquer que les ouvrages contenus dans la BCD étaient loin d'être mis en valeur. Il n'y avait presque pas de livres sur les présentoirs afin d'attirer l'attention des enfants. La plupart étaient pressés les uns contre les autres dans des bacs ou des rayons, à tel point qu'un élève qui ne savait pas quel livre chercher exactement avait peu de chances de trouver un livre qui l'intéresse. De plus, l'intervenante se contentait d'enregistrer les prêts et retours en demandant aux enfants de ne pas parler. Cette remarque m'a gênée car elle empêchait tous les échanges que les enfants avaient entamés autour des livres. Or, il me semble que les discussions au sujet des livres que les élèves ont lus ou lisent sont essentielles.

Elles peuvent effectivement donné envie aux autres de lire le même livre ou en donner plusieurs éclairages. Une autre question est alors apparue : comment faire du moment en BCD un moment enrichissant pour les élèves ? Quelles activités y organiser ?

Ces deux questions étant assez vagues, j'ai décidé d'orienter mon mémoire sur une seule interrogation : Comment pratiquer des activités enrichissantes en BCD qui permettent en même temps aux élèves d'améliorer leurs compétences en français ?

RAPIDE HISTORIQUE SUR LA BCD

Les grandes dates

Les BCD ont tout d'abord été créées dans les écoles de garçon au XIXe siècle. En effet, « on peut dater [leur] reconnaissance officielle de l'arrêté du 1er juin 1862 qui rend obligatoire [leur] création dans chaque école de garçons. » (p. 9, *Découvrir et exploiter les écrits documentaires*, N. MIRI et A. RABANY). Mais les écoles de garçons ne sont pas les seules visées. En effet, chaque école primaire doit posséder une "armoire bibliothèque" permettant le prêt de livres aux élèves et servant également de bibliothèque municipale dans les petits villages. Quelques bibliothèques scolaires se développent alors mais la plupart sont rapidement laissées à l'abandon. « Au XXe siècle, la présence de bibliothèques de classe, avec ou sans coin lecture, est très inégale. » (*Inter – BCD n° 4*, septembre 1996, "BCD en devenir").

Il faut attendre plus d'un siècle pour qu'une nouvelle circulaire « émanant conjointement des ministères de l'Education nationale et de la Culture, consacre officiellement l'existence des Bibliothèques - Centres documentaires. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 6).

Qu'espérait-on avec la création de ces lieux spécifiques ?

La circulaire de 1862 affiche principalement la volonté « d'offrir aux publics un bagage d'expériences et de références morales susceptibles de constituer une encyclopédie culturelle qui les accompagnerait durant toute la vie. » (p. 9, *Découvrir et exploiter les écrits documentaires*, N. MIRI et A. RABANY)

Cette conception morale s'est peu à peu estompée, laissant la place à une volonté de développer l'imaginaire des élèves et de les familiariser avec différents types d'écrits. C'est ce qu'officialise la circulaire de 1984 qui ajoute le souhait que la BCD devienne un lieu central de l'école dans lequel peuvent être installées des productions de classe, et pouvant accueillir des animations autour du livre et de la lecture. Mais elle souhaite également que la BCD participe à l'autonomie de mouvement et de choix de l'élève. Celui-ci doit pouvoir s'y rendre seul et être capable d'y emprunter un livre qu'il aura choisi. Enfin, elle proclame l'importance de lier l'apprentissage de la lecture aux pratiques de lecture. Les élèves peuvent désormais posséder des supports authentiques et variés complétant ceux disponibles en classe et la vision de tous ces livres peut motiver leur apprentissage de la lecture afin de les découvrir au plus vite.
Enfin, les élèves peuvent y acquérir des méthodes de travail, notamment en participant à la gestion des fonds.

Ces différents éléments sont réaffirmés dans la note de service de 1994 qui précise qu'ils peuvent participer d'une bonne scolarité au collège à condition que le fonctionnement de la BCD soit lié au projet de l'école et s'inscrive dans le projet pédagogique en fonction des cycles.

Le BO n° 5 du 9 mars 1995 renforce également cette idée en mettant en avant le fait que « l'objectif est de conduire chacun à vouloir lire, savoir lire, mais aussi aimer lire. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, NATHAN pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, Paris, 1997, p. 9).

QUELS REPERES DONNER AUX ELEVES DANS UNE BCD ? COMMENT L'AMENAGER COMME UN LIEU AGREABLE, LISIBLE ET MULTIPLE ?

Une amie ayant travaillé dans un camp de vacances contenant une bibliothèque a attiré mon attention sur l'importance de la présentation de cet endroit afin que les enfants aient envie de s'y rendre. La bibliothèque se présentait à la base comme un bout de salle contenant quelques caisses pleines de livres que les enfants pouvaient venir piocher quand ils le souhaitaient. Les livres étaient intéressants mais personne ne les regardait jusqu'au jour où un intervenant est venu aider à réaménager ce lieu. Il a installé un petit canapé, quelques tentures et mis les livres sur des présentoirs. Le changement a alors été flagrant : les enfants venaient désormais emprunter des livres ou même en lire sur place. Ceci prouve l'intérêt de faire d'une bibliothèque un lieu agréable et clair.

Comment faire des BCD des lieux agréables ?

On peut y installer un **coin lecture** avec des coussins et un ou deux canapés si possible. Celui-ci permettra aux enfants de se détendre et de ne pas contrarier leur lecture par de mauvaises positions corporelles. Cependant, toutes les écoles ne possédant pas nécessairement le budget leur permettant d'équiper ainsi la BCD, la moquette peut s'avérer utile. Par exemple, la BCD de l'école maternelle Kergomard a un sol en moquette et j'ai plusieurs fois vu les enfants s'y allonger ou s'y asseoir pour regarder les albums qu'ils avaient choisis.

Ces coins lectures peuvent être utilisés lors de lectures individuelles, par exemple des "lectures cadeaux". Chaque élève et même l'enseignant(e) lisent le livre qu'ils souhaitent. Ceci donne un peu de temps à chacun et, pour une fois, l'élève n'a pas le sentiment que sa lecture, durant un temps de classe, est obligée par le professeur. Ces mêmes coins peuvent être l'occasion de lectures en groupe : les enfants peuvent se réunir autour de l'enseignante pour écouter l'histoire qu'elle leur lit et retournent alors dans la lecture contée qui a tendance à disparaître au fur et à mesure que l'enfant grandit.

Il ne faut cependant pas oublier que les bibliothèques peuvent aussi se présenter comme un lieu de travail et préparent le comportement des futurs usagers de bibliothèques municipales. Par conséquent il est aussi bien d'aménager des **tables et chaises** pouvant être utilisées par les élèves, lors de recherches par exemple, et qui les inciteront à plus de calme et de silence.

Ainsi, si la superficie de l'endroit le permet, on peut allier ces deux types de "coins" et les élèves adopteront progressivement les droits et devoirs s'apparentant à chacun. Toutefois, ne laisser que les tables et chaises présente un certain risque : que les enfants assimilent la BCD à la salle de classe et y aillent uniquement pour travailler en silence ce qui risquent de les dégoûter de l'endroit d'autant plus que les échanges autour des lectures sont souvent très enrichissants.

Comment faire des BCD des lieux lisibles ?

L'utilisation des étiquettes et des cotes

On peut déjà mettre en valeur l'utilisation **d'étiquettes** permettant aux enfants de connaître le thème des œuvres qui sont à tel endroit et où retrouver le livre qu'ils cherchent. Ces étiquettes peuvent être modifiées selon l'âge et le niveau des enfants. Ainsi, on peut utiliser des images et des mots en maternelle pour que les plus petits

puissent s'y retrouver et que les grands commencent à lire les différents thèmes. Par exemple, l'école maternelle Kergomard comporte différents bacs. Sur chacun est disposée une étiquette qui permet aux enfants de savoir s'ils trouveront à l'intérieur des livres qui font peur, des histoires de sorcière, des histoires avec des animaux, etc.

En cycle 2 et 3 les images peuvent être remplacées par des couleurs et des mots. Ainsi, certaines écoles utilisent la classification DEWEY, qui est très précise et comporte dix grandes classes :

« 000 -> ouvrages généraux : dictionnaires, encyclopédies, etc.

100 -> philosophie, morale

200 -> religion

300 -> sciences sociales : ce qui concerne la vie en société, la justice, les métiers ; tout ce qui est étudié en éducation civique : les services publics, la commune, la mairie…

400 -> langue

500 -> sciences pures, biologie

600 -> sciences appliquées, technologie : cette classe répond à la question "Comment fabrique-t-on ?", que ce soit une voiture, une fusée ; elle étudie les machines, les matériaux

700 -> beaux-arts : sculpture, peinture, musique

800 -> littérature : étude des œuvres et des auteurs, des courants littéraires

900 -> géographie, histoire » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 51).

Certaines BCD décident d'afficher la marguerite comportant ces différentes classes sur leurs murs. L'intérêt de cette marguerite est de permettre aux élèves de retrouver rapidement la classe dans laquelle ils doivent chercher, et de permettre de les aider par l'utilisation de couleurs. Ainsi, chaque couleur correspondant à une classe est présente sur les étagères sur lesquelles on peut trouver les ouvrages traitant de ce sujet, mais aussi au dos ou sur les cotes des ouvrages.

Au cycle 3, il est possible de travailler sur les nombres des dizaines et des unités correspondants également à la classification Dewey. Nous pouvons les amener à percevoir qu'au sein d'une même classe peuvent être réparties des catégories plus

petites. Par exemple, un « livre : qui parle de tous les animaux en général aura la cote 59 ; qui traite uniquement des mammifères aura la cote. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 55).

La présentation des livres

La **présentation** des livres est également très importante. Quelque soit l'âge des élèves il me semble que l'utilisation de présentoirs est très intéressante puisqu'elle permet de mettre en valeur certains livres. Mais pour être vraiment utiles, il faut que ces présentoirs comportent deux caractéristiques :

- d'une part que les livres y soient bien visibles et non entassés les uns par-dessus les autres comme j'ai pu le voir dans une école.
- d'autre part, que ces livres soient régulièrement changés. Laisser les mêmes livres sur les présentoirs durant toute l'année est pour moi une erreur puisque les élèves qui seront attirés par ces livres pendant un temps risquent de finir par s'en lasser. Ainsi, il est important de changer les livres pour que les élèves peu curieux s'aperçoivent que la BCD comporte d'autres ouvrages que ceux qu'ils avaient pu voir sur le présentoir jusqu'à présent.

Le rangement des ouvrages

Le **rangement** des livres n'est pas non plus anodin. Il semble que le meilleur rangement en maternelle consiste à mettre les livres dans des bacs afin que les élèves de petites tailles aient une vue plongeante sur ceux qui s'y trouvent, à condition toutefois qu'ils ne soient pas trop serrés les uns contre les autres.

Au cycle 2 et 3, l'utilisation des étagères apparaît ce qui implique l'utilisation d'une côte et d'informations évoquées un peu plus haut avec la classification DEWEY. Il semble que l'utilisation d'étagères corresponde à deux éléments :

- d'une part, le stock de livres des écoles élémentaires est plus important que celui des écoles maternelles et il faut donc les ranger de façon à ce qu'ils prennent moins de place
- d'autre part, on espère que les enfants sauront se comporter en utilisateurs avertis des bibliothèques municipales, or ces bibliothèques comportent souvent des étagères au fur et à mesure que les livres sont destinés à un public plus âgé. Il est alors bien entendu nécessaire que les élèves apprennent à lire les côtes des livres et à comprendre ce qu'elles représentent.

De plus, il apparaît que les ouvrages ne se présentent pas de la même façon selon la catégorie à laquelle ils appartiennent. Ainsi, on peut continuer à trouver des livres dans des bacs à l'école élémentaire. Ce sont surtout des bandes dessinées et des albums. Peut-être parce que la première de couverture joue un rôle primordial dans le choix dans le choix de ces ouvrages. Il est intéressant de noter que « les albums peuvent être classés par ordre alphabétique de leurs auteurs, mais ils peuvent l'être aussi par thèmes, symbolisés par les idéogrammes. » (p. 54, *Réflexions et analyses pédagogiques n°3, Comment lit-on ?*, IUFM de Poitiers. « Une BCD pour susciter des activités pédagogiques », Dominique RIGHI)

NB : le rangement des revues peut différer de celui des autres ouvrages étant donnée leur spécificité de format et de périodicité. Il est souvent conseillé de les classer par titre puis de les installer de gauche à droite sur des étagères en fonction de l'ordre chronologique de leur parution. Mais cette installation demande beaucoup de rigueur et de place, ce que ne possèdent pas toutes les BCD. Par conséquent, on retrouve souvent les revues dans des boîtes ou des casiers, la dernière parue étant placée sur la boîte ou devant le casier.
Dans les deux cas apparaît au moins une difficulté : celle de les garder rangées selon leur ordre chronologique.

Organiser des activités permettant aux enfants de s'approprier la BCD

Des activités de découverte

Dès la première semaine de classe des activités peuvent être organisées de façon à aider les élèves à se familiariser avec ce lieu. Ainsi, un tutorat peut s'installer entre les grands de CM et les CP. Les élèves peuvent se promener dans la BCD avec des CM qui leur indiqueront quels types d'ouvrages ils peuvent trouver selon les endroits.
Au terme de cette "balade", l'enseignant peut également mettre en lumière le fait que certaines étagères comportent des bandes de couleur aussi présentes sur les ouvrages. Il peut alors signaler « aux enfants que les livres qui parlent de choses semblables ont une bande de papier de la même couleur et sont rangés sur les étagères comportant également cette couleur. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 45).

De plus, étant donné que « les BCD augmentent les offres de lecture et fournissent aux enfants des ressources de lectures plurielles, une information sur les productions pour la jeunesse, c'est-à-dire sur tous les types d'écrits et les supports de cette offre de lecture, est nécessaire. » (*Réflexions et analyses pédagogiques n°3, Comment lit-on ?*, IUFM de Poitiers. « Une BCD pour susciter des activités pédagogiques », Dominique RIGHI, p. 56)

Enfin, un espace d'affichage peut être créé au sein de la BCD. Il permettra d'indiquer les « informations relatives à la gestion et l'animation : grille d'utilisation, planning des animations prévues sur le trimestre (heure du conte, projets de recherche documentaire, défi-lecture) » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 7).
Pourront également y figurer la liste des nouveaux documents ainsi que des critiques ou résumés de livres émanant d'élèves de l'école et pouvant aider les autres à effectuer leur choix lors des emprunts.

Des activités d'approfondissement

Il est important de permettre aux enfants de s'approprier le principe des cotes dont nous avons parlé un peu plus haut afin de leur permettre de se retrouver et de trouver les livres qu'ils cherchent au sein de la BCD. Pour cela on peut mettre en lumière quelques éléments.

D'une part, leur demander de chercher tous les livres traitant du même thème, et une fois que ceci est fait, leur demander où chacun a trouvé son livre. Les élèves s'apercevront alors qu'ils viennent de différents lieux et remarqueront certainement que leurs cotes sont différentes. On pourra alors « comparer la cote d'un livre à l'adresse d'une personne. De même que le facteur distribue le courrier grâce au numéro et au nom de la rue écrits sur l'enveloppe, les chiffres et les lettres de la cote permettent de savoir où ranger un livre sur les étagères qui sont comme les "rues" de la BCD. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, Paris, 1997, p. 41).

Nous pouvons également profiter de ce travail pour amener une distinction concernant les cotes des ouvrages de fiction et celles des documentaires. Ainsi, les cotes de ces deux catégories d'ouvrages comportent chacune deux lignes mais alors que la seconde ligne désigne en général les trois premières lettres du nom de l'auteur ; la première diffère. Ainsi, dans le cas des fictions, on y trouve une ou deux lettres qui désigne(nt) le genre de livre dont il s'agit « **A**, c'est un **A**lbum ; **BD**, c'est une **B**ande **D**essinée ; **C**, c'est un **C**onte ; **R**, c'est un **R**oman. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, Paris, 1997, p. 42). Dans le cas des documentaires, la première ligne comporte un ou plusieurs chiffres destinés à indiquer la classe à laquelle appartient l'ouvrage, information qui peut être renforcée par l'utilisation de couleurs.

Pour vérifier que les élèves ont bien compris ceci, il est possible de leur présenter plusieurs cotes inscrites sur un même papier. Ils doivent alors distinguer celles appartenant à des fictions et celles appartenant à des documentaires.

Il est également important de leur demander de ranger les livres qu'ils ont empruntés ou utilisés au cours d'une activité en BCD. « Non seulement cela participe de la bonne gestion de ce lieu, mais c'est le meilleur moyen pour qu'ils se familiarisent avec le système de classement et apprennent à manier l'ordre alphabétique. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 47)

Un lieu multiple

Il serait dommage de penser que la BCD n'est qu'un lieu de stockage de documents. En effet, il peut être utilisé de différentes façons, notamment lieu de lecture, lieu de partage et lieu ressource lors des recherches.

Un lieu de lectures où sont regroupés différents types d'écrits

Les BCD ont d'abord été créées dans le but de créer un lieu ressource de langage écrit, celui-ci se présentant sous diverses formes : livres de fiction (romans, contes, albums, BD,…) ; livres documentaires de sujets variés adaptés aux élèves ; mais également revues et magazines ainsi que premiers journaux.
La présence de ces différents types d'écrits permet aux élèves de trouver des réponses à leurs recherches mais aussi de se familiariser avec eux et de préparer leur futur comportement de lecteur.

La BCD permet d'ailleurs différents comportements de lecteurs : « Lecture solitaire ou lecture en groupe, lecture–écoute ou lecture-silencieuse, lecture-recherche ou lecture intégrale. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, Paris, 1997, p. 8).

Cependant, la BCD peut contenir d'autres supports que des écrits. Ainsi, certaines possèdent des diapositives, cassettes vidéos ou autres supports "modernes", tels que les CD-Rom, pouvant se révéler intéressant pour les enfants.

Un lieu central dans les écoles où les classes peuvent partager des projets, des expériences, etc.

« La BCD ne saurait cependant se limiter à ce rôle de simple réservoir de documents. Elle doit être le point de convergence des projets qui s'élaborent au sein de l'école. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, Paris, 1997, p. 7). Comme l'expriment les auteurs, la BCD peut être l'endroit de l'école où les classes mutualisent leurs productions. En effet, elle se présente comme le meilleur endroit pour que tous les élèves puissent observer le travail de leurs camarades sans les gêner et quand ils le veulent. Ainsi, lors de mon deuxième SR, toutes les classes avaient deux affiches sur le développement durable et les enfants devaient créer des slogans pouvant les accompagner. Afin que toutes les classes puissent en profiter, nous avons regroupé les affiches et les slogans correspondants dans la BCD.

Un partage peut également avoir lieu durant "l'heure du conte", moment durant lequel une classe est invitée à écouter une histoire et à en parler. La richesse de ce moment peut varier en fonction de son organisation : l'enseignant sera-t-il le seul à lire ou les élèves pourront-ils aussi participer à la lecture ? De plus, des intervenants peuvent être appelés. Il peut s'agir de conteurs ou bien de personnes ayant un lien avec l'histoire lue.
Les clubs de lecture peuvent compléter cette activité en demandant aux enfants leur avis sur un livre, avis qui peut être conservé par écrit afin d'en faire profiter les autres classes.

Un lieu ressource pour toutes les recherches

La BCD est un lieu central pour tout ce qui concerne les recherches. En effet, elle peut être à la fois « le point de départ par la curiosité qu'elle suscite, les besoins qu'elle fait naître et la dynamique qu'elle engendre » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, Paris, 1997, p. 7), mais aussi le lieu dans lequel les élèves pourront trouver des réponses diverses aux questions qu'ils se posent, ou qui interviennent dans le cadre de leurs expériences (ex : correspondance scolaire avec un pays étranger). D'ailleurs, certaines possèdent désormais quelques ordinateurs ce qui augmente les ressources disponibles pour les élèves.

Ainsi, les BCD apparaissent comme des lieux qui, rendus agréables et lisibles, peuvent être très riches. Elles peuvent en effet devenir un lieu central de l'école capable de susciter la curiosité des élèves mais aussi d'y répondre ; vitrine des travaux réalisés dans les classes mais également et bien entendu ; lieu de lectures plurielles dans lequel les élèves se familiarisent avec l'écrit et préparent leur comportement de lecteurs experts et d'usagers de bibliothèques.

L'APPORT DES BCD DANS LA MAÎTRISE DE LA LANGUE ET DU LANGAGE

Les activités liées aux types d'écrit

De nombreuses activités menées en BCD peuvent permettre aux élèves de se familiariser avec les différents supports d'écrits. J'en ai choisi quelques unes qui permettent plus précisément aux élèves de percevoir le rôle d'éléments primordiaux dans la découverte et le choix d'ouvrages tels que le titre, le sommaire, la première de couverture,…

Mise en réseau autour d'albums sur un même thème ("Albums, mode d'emploi")

Durant mon deuxième stage en responsabilité, je remplaçais un enseignant de CP-CE1 travaillant à Montpellier. J'ai choisi d'effectuer avec cette classe, dont les deux niveaux étaient très équilibrés de par le nombre d'élèves, une activité intitulée "Albums, mode d'emploi" inspirée par le livre *BCD+, cycle 2*.

J'ai réparti les élèves par groupes de trois, chaque groupe comprenant au moins un CP ou un CE1. Chaque groupe avait un questionnaire à remplir sur un album, tous les albums ayant en commun le thème du loup. Pour répondre à ces questionnaires, que vous pourrez trouver en annexe, les enfants étaient plus ou moins obligés d'utiliser les première et quatrième de couverture et ainsi de comprendre leur utilité lors du choix d'un livre étant donné que les noms de l'auteur, de l'illustrateur, le titre et le résumé d'une histoire, qui peuvent tous influencés le choix d'un livre, sont portés sur la couverture des ouvrages.

Cette activité leur permettait également d'apprendre à traiter les informations explicites d'un texte littéraire approprié à leur âge et leur culture, conformément aux programmes.

Travail sur la première de couverture ("La Pêche aux livres")

Les éléments présents sur la première de couverture sont très intéressants étant donné le nombre d'activités qu'ils permettent. Ainsi, « première de couverture, […] et quatrième de couverture sont la source de maintes activités à mener avec les élèves dès le cycle 1 : *langage*, *observation*, *tri*, *classement*, *vocabulaire*. Les notions de *titre*, *sous-titre*, *auteur*, *illustrateur*, *photographe*, *scénariste*, *dessinateur*, *adaptateur*, *traducteur*, *co-auteur*, *éditeur*, *collection*, peuvent être acquises à la fin du cycle 3. » (*Réflexions et analyses pédagogiques n°3, Comment lit-on ?*, IUFM de Poitiers. « Une BCD pour susciter des activités pédagogiques », Dominique RIGHI, p. 50).

Personnellement, j'ai effectué une activité ayant trait à la première de couverture lors de mon premier stage en responsabilité, dans une classe de moyenne et grande sections de Murviels-les-Béziers. Cette activité s'intitule "La Pêche aux livres" et son organisation m'a été soufflée par le livre *50 activités pour apprivoiser les livres en classe ou en B.C.D*, 2ème édition (de Paul Cassagnes, Claudine Garcia-Debanc et Jean-Pierre Debanc, CDDP de Tarbes et CRDP Midi-Pyrénées). Etant donnée la taille de la BCD de l'école, j'ai pris les élèves en demi-groupe, séparant les moyens et les grands. Arrivés dans la BCD, je leur présentais la première de couverture photocopiée d'un album et ils devaient la décrire avant de chercher le livre correspondant caché dans les rayons. L'un des principaux intérêts de cette activité était d'amener la comparaison entre les premières de couverture du livre qu'ils venaient de chercher et de celui qu'ils allaient devoir chercher. Ainsi, nous mettions en lumière le fait que certains éléments sont récurrents comme le nom de l'auteur, la couverture et l'illustration ; mais qu'ils ne se présentent pas toujours de la même façon. En effet, un jeu sur les couleurs, la

typographie ou la position du titre peut amener des variations importantes dans l'impression dégagée par la première de couverture.

Il me semble que cette activité est très importante dans la familiarisation avec les livres car les enfants perçoivent que le titre est toujours mis en évidence. De plus, celui-ci « exprime, suggère, condense, résume un contenu intellectuel. Nous pouvons aussi travailler avec les élèves sur *l'intention induite* de lecture : le titre donne envie d'aller plus loin dans la lecture, excite la curiosité et *anticipe* sur le corpus. » (p. 51-52, *Réflexions et analyses pédagogiques n°3, Comment lit-on ?*, IUFM de Poitiers. « Une BCD pour susciter des activités pédagogiques », Dominique RIGHI). Ainsi, je profitais de cette activité pour demander aux élèves, une fois que je leur avais lu le livre, ce qu'ils pensaient de l'histoire contenue dans le livre qu'ils allaient chercher.

Dans une dimension plus générale, elle permettait d'amener les enfants à se familiariser avec la première de couverture et de commencer à en découvrir les fonctions, dans une logique proche de celle des IO.

"Périodiques, mode d'emploi"

Lors de mon deuxième stage de pratique accompagnée, j'ai pu accompagner les élèves du CE2 à la BCD. Répartis par groupes de deux ou trois, ils devaient trouver des informations sur des animaux du Grand Nord dans les différents périodiques présents dans ce lieu et je me suis aperçue qu'ils se contentaient souvent de regarder l'illustration présente sur la première de couverture pour savoir si celui-ci contenait un article sur l'animal qui les concernait.

Pour tenter de pallier cette difficulté et de leur faire percevoir l'importance de TOUS les éléments de la première de couverture ainsi que celle du sommaire, j'ai organisé avec eux l'activité "Périodiques, mode d'emploi", inspirée du livre *BCD+, cycle 2*. Les élèves étaient répartis par groupes de trois ou quatre et devaient répondre à des questions portant sur trois exemplaires d'un même périodique. Ces questions les incitaient à regarder la première de couverture et le sommaire puisque les réponses s'y trouvaient.

Cette activité était très importante car il me semble que, lors de la mise en commun, nous avons mis en lumière l'intérêt d'utiliser le sommaire et la première de couverture lors de ses recherches. Or, les IO mentionnent que les élèves doivent commencer à se servir des instruments de repérage que comportent certains ouvrages, notamment les tables de matière. Ces mêmes IO listent également la nécessité de savoir se servir « des informations portées sur la couverture [d'un ouvrage] pour savoir s'il correspond au livre que l'on cherche ». Or, l'activité "Périodiques, mode d'emploi" a permis aux élèves de concevoir que la première de couverture peut participer à les renseigner pour savoir si l'animal sur lequel il cherche des informations est étudié dedans.

De plus, en rapport avec la mise en lumière de l'utilité du sommaire, comme le disent Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, si un élève sait retrouver « un article dans une encyclopédie, il sera tenté de se lancer seul sur les chemins de l'autodocumentation. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 12).

Les activités qui développent des compétences à l'oral

Comme le proclament les auteurs Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, « Les livres et la lecture sont (…) un extraordinaire moyen de susciter des débats, des réflexions au sein d'un groupe. » (*Faire vivre une BCD*, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 32). Les activités que je vais présenter ici, et qui ne sont pas à titre exhaustif, peuvent ainsi permettre de développer des discussions intéressantes pour la culture des élèves et leur maîtrise du langage oral.

"La Pêche aux livres"

Cette activité se pratiquant uniquement à l'oral, elle permet également aux élèves de travailler leur maîtrise de la langue sous cette forme. En effet, pour décrire les

couvertures des albums que je leur montrais et parfois répondre à mes questions (lorsqu'il me semblait qu'ils n'avaient pas perçu un élément important) les élèves devaient être capable de s'écouter les uns-les autres et parfois d'accepter les orientations de la discussion que j'induisais, capacité attendue en fin de cycle 1 d'après les instructions officielles.

Les clubs de lecture

Les clubs de lecture se présentent souvent sous la forme d'échanges autour d'un ou plusieurs livres : une personne présente un livre, les autres peuvent lui poser des questions pour en savoir plus.

Les livres peuvent être présentés par des adultes ou par les enfants eux-mêmes à partir du cycle 2. Il est à noter que ces présentations peuvent se compliquer au cycle 3. Etant donné qu' « il est difficile pour beaucoup d'élèves [de cycle 2] d'avoir une vision d'ensemble de ce qu'ils ont lu. Ils peuvent [se contenter de] nommer l'auteur, donner le titre du livre, dire de quoi il parle, situer le cadre de l'histoire et expliquer pourquoi ils l'ont aimé. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 33). C'est un peu ce que j'ai pu faire avec mes CP-CE1 lors de la mise en commun de l'activité "Albums, mode d'emploi". En effet, après avoir répondu aux questions destinés à les guider, chaque groupe venait au tableau présenter à ses camarades l'album qu'il avait étudié.

A partir du CE2, les présentations peuvent être complétées par le nom de l'auteur ; la présentation des personnages principaux, de l'époque et du lieu de l'histoire ; un commentaire sur le titre. De plus, les enfants peuvent mettre davantage de forme à leur présentation en choisissant de lire quelques extraits qui leur semblent importants dans l'histoire et finir par une question éveillant la curiosité de leurs camarades.

Au CM2, une grille d'analyse disponible en annexes peut permettre aux élèves de procéder à une présentation critique et claire.

L'intérêt des clubs de lecture ou des activités s'y rapportant, est d'entraîner les élèves à présenter clairement un ouvrage devant la classe et à le défendre si besoin est.

Ils devront donc faire preuve de capacités d'argumentation et de clarté dans leurs propos.

Ces échanges autour des livres lus par les enfants peuvent se prolonger par des débats permettant de décider quels livres acheter pour la BCD. Les élèves pourront utiliser différents critères comme l'auteur, l'illustrateur, l'intérêt de l'histoire ou encore le prix. Cette activité peut être enrichissante au niveau de la culture des élèves qui découvrent de plus en plus d'auteurs et d'illustrateurs ; mais aussi au niveau de leurs compétences argumentatives pour la même raison que celle énoncée au paragraphe précédent.

L'heure du conte

Cette activité est très importante car « lorsqu'un adulte lit une histoire à un enfant, il dialogue avec lui, le sollicite, le fait jouer avec les mots et lui fait ainsi acquérir des compétences langagières. L'enfant apprend alors à distinguer la langue de la vie quotidienne, la langue du différé et celle de l'imaginaire. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 8)

Elle peut s'effectuer en fin de demi-journée, dans la BCD, la lumière tamisée et les élèves groupés autour du maître afin de créer une certaine atmosphère, ou en classe. Mais le fait d'être entourés de livres peut permettre à chaque élève de rester dans cet univers de lecture et d'avoir envie d'ouvrir d'autres livres lorsque la lecture est finie.

Bien que cette activité s'intitule "L'Heure du conte", il n'est pas obligatoire de n'y lire que des contes. L'enseignant peut aller « du récit court lu en une seule fois au texte long que l'on découpera selon la technique du roman-feuilleton. Des textes de caractères très différents, des fables, des comptines, des poèmes peuvent également être choisis

pour ce moment important de la vie de la classe. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, Paris, 1997, p. 19).

Etant donné que la qualité de la lecture à haute voix est déterminante dans l'attention que les enfants y porteront, celle-ci peut être faite par un adulte (maître, intervenant ou encore parent) tant que les élèves ne sont pas très à l'aise. Ensuite, sachant que la lecture à haute voix fait partie intégrante de l'ensemble des activités de lecture que l'on propose à l'école selon les instructions officielles, les élèves peuvent prendre le relais de différentes façons : « un enfant lit seul un texte devant les autres ; plusieurs enfants se relaient dans la lecture d'un même texte ; plusieurs enfants font une lecture à vois alternées (…) ; les grands lisent aux petits. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997)

<u>Les mises en commun</u> (cf "Périodiques, mode d'emploi" ; "Albums, mode d'emploi")

Les mises en commun sont également des moments de pratique orale très importants puisque les élèves sont amenés à prendre la parole devant leurs camarades. Ainsi, pour les activités "Périodiques, mode d'emploi" et "Albums, mode d'emploi", chaque groupe passait au tableau à la fin de sorte à mutualiser les résultats. Ceci entraînait ceux qui présentaient leur périodique ou leur album à s'exprimer oralement en se faisant comprendre et en restant dans le propos de l'échange, tandis que les autres devaient accepter de les écouter et leur poser des questions s'ils désiraient davantage d'informations.

Les activités d'écriture

En parallèle aux activités orales permettant de travailler la maîtrise orale et écrite de la langue, des activités écrites, parfois liées aux activités orales, peuvent être menées.

Création de titre

Lorsque j'ai mené ma séance sur "La Pêche aux livres" en maternelle, le titre est apparu comme un élément essentiel de la première de couverture et a permis aux enfants d'émettre des hypothèses sur l'histoire qu'il contenait. Menée en cycle 2 ou 3, cette activité aurait pu déboucher sur la création de titre par les élèves. En effet, après avoir constaté que le titre permet souvent de condenser le contenu du livre ou d'interpeller le lecteur et de lui donner envie d'ouvrir l'ouvrage, il serait possible de travailler sur la création de titre. En commençant par des textes courts, il serait possible d'aboutir à des histoires de quelques pages pour lesquelles les élèves devraient trouver un titre.

Fiche de lecture ou rubrique dans le journal de l'école

En parallèle ou à la suite des clubs de lecture, peuvent être créées des fiches de lecture permettant aux élèves de présenter les livres qu'ils ont aimés.
De même que pour les présentations orales, le niveau des présentations écrites peut s'adapter à celui des élèves. Par exemple, des élèves peu habitués à ce genre d'exercice pourront se contenter d'indiquer les noms des personnes importantes : l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur ; le titre de l'histoire ; les personnages principaux ainsi qu'un petit résumé de l'histoire suivi d'une formule d'incitation telle que "Si vous voulez connaître la suite…".
Avec des élèves de CM2 ou possédant une bonne maîtrise de la langue, ces présentations pourront prendre la forme de véritables critiques. Pour les aider, il sera possible de leur

montrer des revues spécialisées dans la critique de livres de jeunesse. Ils pourront aussi utiliser une grille du style de celle proposée en annexe et pouvant aussi être utilisée lors des clubs de lecture. En effet, « après présentation de l'intrigue, les élèves devront dépasser les jugements à l'emporte-pièce et essaieront d'analyser leurs impressions. Il s'agit [pour eux] d'apprendre à porter un jugement argumenté et motivé, cette attitude étant décisive pour qu'ils accèdent à l'esprit critique. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 33-34).

Ces fiches de lecture pourront soit être classées par genre, thème ou auteur dans des fichiers laissés à la disposition de tous dans la BCD, soit être insérées régulièrement au journal de l'école.

Les exposés et documents

La BCD facilite également le langage écrit au travers des exposés et des recherches qu'elle permet. En effet, elle représente une aide précieuse, le lieu dans lequel les élèves pourront trouver des réponses à leurs questions ou de quoi étayer leurs idées afin de produire des exposés, des dossiers, ou des comptes-rendus performants. Elle participe ainsi à la familiarisation avec un type d'écrit particulier.
Mais attention, pour que la BCD aide vraiment les élèves, il est nécessaire que « chaque enseignant connaisse le fonds et se trouve associé à la politique d'achats et d'abonnements. [il pourra aussi aider] les élèves à délimiter un champ de recherche, à identifier et à traiter les documents. » (p. 22, Découvrir et exploiter les écrits documentaires, N. MIRI et A. RABANY).

D'autre part, la BCD peut valoriser ces types de travaux en permettant de les exposer aux yeux des autres classes.

LES OBJECTIFS SOCIAUX - CULTURELS DES ACTIVITES LIEES AU FRANÇAIS MENEES EN BCD

L'utilisation de la BCD par une classe peut avoir plusieurs objectifs liés au français. Ces objectifs sont notamment énumérés par N. Miri et A. Rabany dans leur ouvrage intitulé *Découvrir et exploiter les écrits documentaires* :

« - développer les compétences d'un lecteur qui s'informe et qui apprend
- développer les compétences d'un lecteur qui se divertit, s'émeut
- développer les compétences d'un lecteur usager des lieux de lecture, capable d'entrer dans le monde des "pratiquants de la lecture". » (p. 17)

Accéder à une certaine culture littéraire

La découverte d'une grande partie de livres présents dans la BCD peut donner des références aux élèves en leur montrant toutefois que les ouvrages sont divers et que les auteurs peuvent faire preuve d'originalité. Ainsi, en manipulant les ouvrages, en les observant, en les décrivant, les élèves peuvent se rendre compte qu'il y a des généralités, des éléments récurrents (comme la présence d'un auteur), et en même temps percevoir que chaque livre fait preuve d'une certaine originalité que ce soit au niveau de sa présentation, de son format, des couleurs qui y sont utilisées,… La lecture autour d'un même thème peut favoriser cet apprentissage du semblable et du différent : voir ce qui revient et ce qui change dans les livres trouvés.

La lecture autour d'un même thème peut également leur permettre d'apprendre qu'il existe différents genres et différents types d'écrits.
Ainsi, pour leur faire percevoir la différence entre fiction et documentaire, on peut demander aux élèves de chercher dans la BCD tous les livres qui traitent des ours et de les rassembler sur une même table. Ensuite, leur conseiller de les observer et d'essayer de créer deux catégories. Nous pourrons trouver « pour les documentaires : photos

d'ours dans leur milieu naturel, dessins avec des renseignements sur leur squelette, leurs empreintes, schémas, textes d'information ; pour les livres de fiction : dessins d'un ours personnifié ou caricaturé servant d'illustration à une histoire imaginaire. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 26).

Avec des élèves plus grands il sera possible de poursuivre sur les différents types d'écrits et les différences entre BD, romans et albums notamment. Les CM pourront même travailler sur des distinctions encore plus précises comme celles existant entre histoire romancée – l'histoire servant de base est véridique - et fiction historique – l'histoire est inventée mais se déroule dans un cadre authentique.

Apprendre à "voir" le livre, utiliser les ressources qu'il met à disposition des lecteurs

Pour faciliter leur compréhension et leur utilisation, les livres comportent de nombreux éléments à disposition des élèves tels qu'index, table des matières, notes,…. Malheureusement, si personne ne les met en évidence, ils risquent de passer inaperçus. Mettre en lumière le sommaire ainsi que les titres et sous-titres de la première de couverture des périodiques était destiné à pallier ce problème dans l'activité "Périodiques, mode d'emploi".

Au fur et à mesure que les élèves progressent, il est possible de leur présenter de façon de plus en plus détaillée ces éléments : commencer par l'illustration et le titre de la première de couverture pour aboutir aux avant-propos, épilogues, index en passant par l'introduction,… Ils devront comprendre l'utilité de ces composants pouvant s'avérer fort utiles pour mieux connaître l'auteur, mieux comprendre l'histoire ou encore le fonctionnement de l'ouvrage qu'ils tiennent entre leurs mains. Cela peut participer de méthodes de travail que de savoir que pour trouver telle information, je peux chercher dans tel document qui se trouve dans tel endroit de la BCD. D'où l'intérêt de familiariser les élèves avec ce lieu et avec les ouvrages qu'ils peuvent y trouver. Ils pourront ainsi

accéder à « la **lecture-sélection**, activité précise de saisie d'informations. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 10)

Montrer les périodiques, revues et journaux également présents, les lire et les étudier avec les élèves peut aussi leur permettre « de se familiariser avec les journaux d'informations générales ou des journaux spécialisés, des quotidiens, des hebdomadaires, des mensuels,… » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 65) qu'ils rencontreront certainement plus tard, dans leur vie d'adolescents ou d'adultes.

Il est également important d'amener les élèves à percevoir que les illustrations peuvent jouer un rôle en elles-mêmes car « l'utilisation complémentaire du texte et des illustrations est (…) une démarche fréquemment ignorée des élèves, particulièrement en cycle 3, en dépit du nombre d'iconographies que comportent les manuels scolaires. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 11). Il faut donc mettre en évidence le rôle de complément qu'elles peuvent jouer.

Pour toutes ses raisons et pour aboutir au mieux à tous ces objectifs, il est important d'organiser fréquemment des activités avec les élèves leur permettant de travailler sur ces notions. Afin qu'ils deviennent des lecteurs experts et des usagers compétents de la BCD et de son contenu.

Découvrir ou prolonger l'envie de lire

De nombreux élèves, que ce soit pour des raisons personnelles, sociales ou familiales ne sont pas familiers des écrits et ne souhaitent pas les découvrir. Pourtant, quelques habitudes très simples pourraient modifier ces habitudes.

Par exemple, organiser "l'heure du conte" dans la BCD car si les élèves ont à portée de main d'autres livres, « d'autres lectures répondront en écho, à la belle histoire, appelant d'autres lectures encore. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 23). De plus, cette activité peut développer les échanges. Certains enfants très renfermés pourront être touchés par le plaisir de parler de choses communes ou par le monde imaginaire dans lequel le livre les aura plongés. Ici encore, emprunter un livre pourra être le moyen de prolonger ce moment de partage et d'évasion. Enfin, l'enfant « qui n'a pu bénéficier de ce contact affectif avec le livre, de cette socialisation autour de la culture écrite et de cette relation privilégiée avec l'adulte connaît souvent des troubles de lecture. » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 8).

Avant de terminer, j'aimerais rappeler deux activités toutes simples mais très importante : le choix de livres pour le plaisir et le plaisir de « fureter, naviguer dans cet univers de livres » (*Faire vivre une BCD*, Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris, 1997, p. 25). En effet, si les élèves ne sont conduits à la BCD que pour y travailler et y chercher des livres spécifiques qui, bien qu'intéressants, ne leur plaisent pas, ils risquent de finir par rejeter ce lieu et ce qui s'y rapporte.

CONCLUSION

Il semble que l'intérêt porté à la BCD date déjà de quelques années, signe qu'elle est perçue par certain comme un lieu primordial dans l'école, notamment en ce qui concerne la maîtrise de la langue. Cependant, certains écueils sont à éviter, alors que d'autres aspects doivent être encouragés.

Il est tout d'abord important d'en faire un lieu agréable dans lequel les élèves aimeront passer du temps à découvrir ou lire des ouvrages ; mais il faut aussi que les élèves comprennent ce lieu, sachent le décrypter. Pour cela il est nécessaire de prendre quelques dispositions telles qu'une bonne présentation et une bonne classification des ouvrages.

De plus, elle ne devra pas apparaître comme un simple réservoir de documents dans lequel les élèves peuvent se rendre lorsqu'ils ont un moment libre, ou une fois par mois pour emprunter des livres. Pour cela, nous devons y organiser différents types d'activités. Certaines seront principalement destinées à familiariser les élèves avec cet endroit, d'autres pourront être davantage axées sur les disciplines scolaires, ou encore la maîtrise de la langue… Or, ces activités sont beaucoup plus nombreuses que l'échantillon que j'ai pu vous présenter et les enfants ressentent souvent du plaisir à les accomplir.

Ainsi, une utilisation intelligente de la BCD (si elle est agréable et lisible bien sûr) liée à la maîtrise de la langue pourra permettre d'atteindre tris objectifs aussi importants les uns que les autres : accéder à une certaine culture littéraire, apprendre à "voir" le livre, utiliser les ressources qu'il met à la disposition des lecteurs, et enfin découvrir ou prolonger l'envie de lire !

ANNEXES

ALBUMS, MODE D'EMPLOI

FICHE DE PREPARATION

Cycle 2 CP-CE1	ALBUMS, MODE D'EMPLOI	Durée : 1 heure
Domaine : maîtrise du langage et de la langue française		
Objectifs : développer le goût de lire, inciter à la lecture autour d'un thème, être capable de présenter un album après en avoir prélevé des informations		
Matériel : 7 albums ayant pour point commun la présence d'un loup dans l'histoire		
Dispositif : 7 groupes de 3 élèves. Chaque groupe comporte au moins un CP ou un CE1		
Dispositif et durée :	Prévisions :	Observations :
Collectif 5'	Répartition des élèves : **« Vous allez vous mettre par groupes de 3. Dans chaque groupe je veux au moins un CP et un CE1. »**	La mixité CP-CE1 ne pose pas de problème aux élèves.
Collectif 5'	Consigne : **« Je vais donner un livre et un questionnaire à chaque groupe. Tout le monde sait ce qu'est un questionnaire ? »** Demander à un élève d'en donner la définition.	Pas de problème
Individuel puis collectif 5'	Demander à un élève de distribuer les questionnaires. **« Maintenant lisez-le. »** Lecture individuelle puis un élève lit le questionnaire pour toute la classe. **« Y a-t-il des choses que vous ne comprenez pas ? »**	Certains élèves ont un peu de mal avec l'expression "personnages principaux", d'autres me demandent ce qu'il faudra répondre à la dernière question : "qu'avez-vous pensé de l'album ?"
Par groupes 25'	Recherche des réponses : Distribuer les livres et les laisser travailler en vérifiant que tous les groupes ont compris la consigne.	Pas de problèmes

Collectif 20'	<u>Mise en commun :</u> **« Maintenant chaque groupe va venir au tableau pour présenter à la classe le livre qu'il a étudié. »** A la fin de chaque présentation les élèves votent : ceux qui aimeraient que ce livre soit lu lèvent le doigt et nous inscrivons leur nombre à côté du titre du livre.	Quelques difficultés dans le partage de la parole -> instaurer un rapporteur ou un dispositif tel que chaque élève lit une partie des réponses ? Le système de vote plaît aux élèves.

NB : La BCD ne comportait que sept albums traitant du loup. Par conséquent les élèves ont travaillé sur des albums de difficultés différentes et j'ai dû imposé quelques groupes, notamment pour *L'appel des loups*.

Ces sept albums étaient : *Le Plus féroce des loups* de Sylvie Poillevé ; *Le Loup qui avait peur de tout* d'Ann Rocard ; *L'Appel des loups* de Jim Murphy ; *Le Loup et les sept cabris* des frères Grimm ; *Le Loup, mon œil* de Susan Meddaugh ; *Le Jeune loup qui n'avait pas de nom* de Jean-Claude Mourlevat.

QUESTIONNAIRE

Elèves : ……

Titre de l'album : ……

De quoi parle votre album ?

……

……

Qui sont les personnages principaux ?

……

……

……

Où se passe l'histoire ?

……..

Comment finit l'histoire ? Que se passe-t-il à la fin ?

……

……

Qu'avez-vous pensé de cet album ?

…….....

LA PECHE AUX LIVRES

FICHES DE PREPARATION

<table>
<tr><td>Cycle 1
MS et GS</td><td colspan="2">LA PÊCHE AUX LIVRES</td><td>Durée :
1H40</td></tr>
<tr><td colspan="4">Domaine : le langage au cœur des apprentissages</td></tr>
<tr><td colspan="4">Objectif : se servir d'une première de couverture pour chercher un livre et commencer à percevoir des éléments importants comme le titre et l'illustration</td></tr>
<tr><td colspan="4">Matériel :
* les albums Foufours déménage et Un tout petit coup de main ; les photocopies A3 et taille réelle de leur couverture
* pour GS : un crayon, une feuille avec un titre à recopier
* pour MS : de la colle, une feuille avec les modèles des deux titres, des étiquettes-mots leur permettant de reconstituer les titres</td></tr>
<tr><td colspan="4">Espace : BCD</td></tr>
<tr><td colspan="4">Dispositif : demie-classe. GS puis MS</td></tr>
<tr><td><u>Dispositif et durée :</u>

BCD
Collectif
7'

Individuel
7'</td><td colspan="2"><u>Prévisions</u> :

<u>Description de la première couverture :</u>
Leur montrer la photocopie agrandie de Un tout petit coup de main -> « Qu'est-ce-que vous pouvez me dire sur cette image ? »
S'ils n'ont en rien dit d'eux-mêmes, les orienter également sur le titre : « On peut lire "Un tout petit coup de main". Comment c'est écrit ? »

<u>Consigne</u> :
« L'image que je vous ai montré est la première page de la couverture d'un livre qui se trouve dans la BCD. Sa vraie taille est comme ça. (leur montrer la photocopie en taille réelle). J'ai caché le livre dans la BCD et j'aimerais que vous le retrouviez… »

<u>Recherche</u></td><td><u>Observations</u> :

Bonne description de l'illustration.
Pour le titre, les élèves n'arrivent pas à déchiffrer un seul mot mais ils me disent comment il est écrit.

De peur que les GS ne trouvent pas le livre, je l'avais en fait trop peu caché. Du coup, je l'ai davantage caché pour les MS, sans penser qu'ils étaient un peu petits pour voir le rayon le plus haut. Heureusement, un élève l'a quand même trouvé.

Les élèves repèrent</td></tr>
</table>

Collectif 20'	<u>Même chose avec le second livre :</u> description de la couverture puis recherche du livre. Une seule modification : nous comparons les deux premières de couverture : **« qu'est-ce qui se ressemble et qu'est-ce qui est différent entre ces deux couvertures ? »**	bien qu'il y a des ressemblances et des différences entre les deux couvertures.
Collectif 10'	<u>Lecture :</u> **« A votre avis, que raconte le livre vu sa couverture ? »** Je leur lis *Foufours déménage* et nous regardons s'ils ont raison.	
En classe Individuel 10'	<u>Trace écrite :</u> * Pour les MS : **« Je vous ai distribué des feuilles : qu'est-ce que vous voyez dessus ? »** (les titres des livres lus) **« Très bien. Je vais vous distribuer de la colle et des étiquettes, vous devrez mettre les étiquettes dans le bon ordre pour faire comme le modèle. Qui peut répéter ce que je viens de dire ? »** * Pour les GS : **« Sur vos bureaux, vous avez des feuilles. Qui peut me dire ce qu'il y a dessus ? »** -> le titre *Un tout petit coup de main* (en majuscules). **« Qu'est-ce que vous allez devoir faire à votre avis ? »** -> le recopier	Les MS réussissent bien mais je leur distribue les étiquettes du second titre seulement quand ils ont reconstitué le premier. Il faut tout de même rester à côté d'eux pour vérifier qu'il n'y ait pas d'erreurs. Les GS recopient rapidement le titre. J'aurais pu leur donner les deux.

Lors de la deuxième séance, j'ai utilisé la même fiche de préparation mais changé les deux livres. Cette fois les élèves devaient chercher *Une étoile pour toi* et *Les Fruits du soleil*. Ils y sont bien arrivés de nouveau.

Par contre, j'ai introduit un changement au niveau du travail d'écriture : j'ai écrit les titres des livres en minuscules pour les GS qui avaient très bien écrit en majuscules. Mais pour certains, le travail de recopiage s'est avéré un peu difficile.

PERIODIQUES, MODE D'EMPLOI

FICHE DE PREPARATION

<table>
<tr><td>Cycle 3
CE2</td><td>PERIODIQUES, MODE D'EMPLOI</td><td>Durée : 1 heure</td></tr>
<tr><td colspan="3">Domaine : maîtrise du langage et de la langue française</td></tr>
<tr><td colspan="3">Objectifs notionnels : comprendre que la première de couverture et le sommaire sont importants pour savoir de quoi traite un périodique ; comprendre qu'il existe différents types de périodiques</td></tr>
<tr><td colspan="3">Objectifs méthodologiques : travailler en groupes, exposer ses recherches devant la classe</td></tr>
<tr><td colspan="3">Matériel : trois numéros d'un même périodique pour chaque groupe, 1 questionnaire par groupe</td></tr>
<tr><td><u>Dispositif et durée :</u></td><td><u>Prévisions :</u></td><td><u>Observations :</u></td></tr>
<tr><td>En classe
Collectif
5'</td><td><u>Introduction :</u>
« Lundi dernier j'ai pu constater que certains d'entre vous avaient du mal à se servir des magazines qu'il y a à la BCD. Alors aujourd'hui, on va les découvrir ensemble. Pour ça il faut que vous vous mettiez par groupes de 3 ou 4. »</td><td></td></tr>
<tr><td>Collectif
10'</td><td><u>Consigne :</u>
« Chaque groupe aura trois numéros d'un même périodique et un questionnaire que je vais vous distribuer. Lisez le bien. »
Demandez à un élève de le lire pour la classe.
« Y a-t-il des choses que vous ne comprenez pas ? »
Revenir sur les notions de "périodique" et de "thème".</td><td>Le principal problème vient du mot "thème"</td></tr>
<tr><td>A la BCD
En groupes
20'</td><td><u>Travail en BCD :</u>
Chaque groupe est installé à une table sur laquelle sont installés trois numéros d'un même périodique.
Vérifier que les élèves ne rencontrent pas de difficultés en circulant entre les groupes.</td><td>Les enfants ont du mal à trouver quand paraît le périodique.</td></tr>
<tr><td>En classe
Collectif
20'</td><td><u>Mise en commun :</u>
« On arrête, on remonte en classe. »
Chaque groupe passe tour à tour au tableau pour</td><td>Les élèves ont un peu de mal et ne pensent pas à s'aider du</td></tr>
</table>

Collectif 5'	présenter le périodique qu'il a étudié, dire ce qu'il en a pensé, où il a trouvé les informations,… <u>Conclusion :</u> Il existe différents types de périodiques, ils ne s'adressent pas aux mêmes personnes et ne comportent pas les mêmes sujets. Pour savoir si une revue nous convient, on peut se servir de sa couverture, des informations qu'elle comporte et du sommaire.	questionnaire pour présenter leur périodique. Du coup, je guide le premier groupe en leur posant des questions. Lorsque les autres groupes passent, ce sont les élèves qui leur posent des questions. J'installe aussi un tableau permettant de récapituler les informations principales et où ils les ont trouvé. Cette mise en commun est aussi appropriée pour la découverte des notions de "quotidien", "hebdomadaire" et "mensuel"

Questionnaires distribués pour

"Périodiques, mode d'emploi"

Noms des élèves :

Titre du périodique :

Questions	1er numéro	2e numéro	3e numéro
Combien de fois ce périodique paraît dans un mois ?			
Quel est le thème principal de chaque numéro ?			
Comment le savez-vous ?			
De quoi parlent les autres articles ?			
Comment le savez-vous ?			
Y a-t-il des jeux ?			
Y a-t-il des articles scientifiques ?			
Qu'en déduisez-vous sur ce magazine en général ? (il parle d'animaux, d'actualité, de sport,…)			
Que peut-on voir sur la quatrième de couverture ?			

Que pensez-vous de ce magazine ? Pensez-vous qu'il est adapté à votre âge et aux recherches que vous pouvez effectuer ? ……

……

……

Vocabulaire :

Périodique : journal ou revue qui paraît régulièrement

Quatrième de couverture : couverture au dos du livre

Grille d'analyse permettant de favoriser une présentation critique des livres lors des clubs de lecture :

Intérêt du livre	Intérêt de l'histoire	Intérêt des personnages	Intérêt des illustrations
Quand le livre a-t-il été publié ? Quelle est la nationalité de l'auteur ? C'est un livre qui fait rire, rêver, frissonner, réfléchir, découvrir des choses ? A-t-on envie de lire d'autres livres du même auteur ?	Y a-t-il de l'action, des rebondissements ? C'est une histoire qui pourrait arriver à tout le monde. C'est une histoire très originale.	Ce sont des personnages qui nous ressemblent Ce sont des personnages à qui on aimerait ressembler. En lisant le livre on se représente bien leur caractère. Ils sont drôles. Pourquoi ? Ils nous apprennent des choses. Lesquelles ?	Apportent-elles d'autres informations que le texte ? Lesquelles ? Nous font-elles rire, rêver, frissonner ?

Cette grille d'analyse est extraite de la page 35 de l'ouvrage intitulé *Faire vivre une BCD*, écrit par Françoise Bensimhon et Daniel Bensimhon, NATHAN pédagogie, Les pratiques de l'éducation/école, 1997.

BIBLIOGRAPHIE

RIGHI Dominique (2000) : « Une BCD pour susciter des activités pédagogiques » dans *Comment lit-on ?*, Réflexions et analyses pédagogiques n°3, IUFM de Poitiers.

BENSIMHON Françoise et BENSIMHON Daniel (1997) : *Faire vivre une BCD*, Nathan Pédagogie, Les pratiques de l'éducation / école, Paris

« BCD en devenir » dans *Inter – BCD n° 4*, septembre 1996

MIRI Nadia et RABANY Anne (2003) : *Découvrir et exploiter les écrits documentaires*

JORDY Catherine (1994) : *BCD+ cycle 2 : activités pédagogiques en BCD au cycle 2*, Gallimard

CASSAGNES Paul, GARCIA-DEBANC Claudine et DEBANC Jean-Pierre (2004) : *50 activités pour apprivoiser les livres en classe ou en B.C.D*, 2ème édition, CDDP de Tarbes et CRDP Midi-Pyrénées